

Les incendies provoquent un coup de chaud à l'Élysée

ALORS que le Sud-Est et les Landes girondines étaient en proie aux flammes, les conseillers de Macron ont découvert qu'un rapport sénatorial sur les incendies de forêt mijotait et allait même être rendu public le 3 août.

Quelques bavardages, parvenus jusqu'au Château, indiquaient alors que le Sénat préconisait notamment un rôle et surtout des moyens accrus pour l'Office national des forêts. Voilà qui tombait carrément mal. Le 31 mars, en effet, le personnel de l'Office a perdu Bertrand Munch, son directeur général, après son limogeage expéditif, en Conseil des ministres, par le gouvernement. Quatre mois se sont écoulés depuis, les feux ont

même atteint la Bretagne et les monts d'Arrée, sans que ni au gouvernement ni à l'Élysée quelque autorité songe à redonner un patron aux 8 200 agents de l'ONF, dont le métier est pourtant de protéger la forêt. Un cadeau offert sur un plateau à l'opposition.

Dans l'urgence, le 28 juillet, Macron annonce donc dans un communiqué son intention de doter rapidement l'ONF d'une directrice générale en la personne de Valérie Metrich-Hecquet, ancienne collaboratrice de Jospin, chargée de l'agriculture au cabinet de François Hollande. Ouf ! Sauf que le calendrier politique n'est pas réellement adapté à l'urgence des feux de forêt. En effet, ce type de candidature

doit faire l'objet d'un vote, après audition de l'impétrant – ou de l'impétrante – par les parlementaires membres des commissions compétentes des deux Assemblées.

Retard à l'allumage

Or les quelques heures qui restaient avant la fin de la session étaient déjà réservées pour une autre audition, celle d'Emmanuelle Wargon, la ministre du Logement battue aux législatives, dont le recasage à la Commission de régulation de l'énergie était également prioritaire par les temps qui courent (*lire ci-contre*).

L'audition par les parlementaires de la candidate de l'Élysée pour l'ONF a donc dû être renvoyée au 14 septembre. Un

décal supplémentaire qui fait le bonheur de nombreux sénateurs d'opposition – essentiellement LR et centristes –, puissamment aidés par les syndicalistes de l'ONF. Ils ont la ferme intention de scier cette candidature élyséenne. Dans ses fonctions actuelles de directrice générale de la Performance économique au ministère de l'Agriculture, Valérie Metrich-Hecquet a, en effet, supervisé le déboisement de 500 emplois à l'ONF (après une coupe claire de 2 000 agents au cours des dernières années). Soit l'exact contraire des conclusions du rapport sénatorial.

C'est l'art « consommé » du Président de souffler sur les braises.